

Questionnement	Objectifs d'apprentissage
<p>Quelle est l'action de l'École sur les destins individuels et sur l'évolution de la société ?</p> <p><u>Vocabulaire</u> : Société démocratique, Egalité des chances, Taux de scolarisation, Massification, Démocratisation, Taux d'accès à un diplôme ou une formation, Capital culturel, Investissements familiaux, Stratégies scolaires.</p> <p><u>Rappel de 2de et 1ère</u> : Socialisation, Capital humain, Genre, Ségrégation.</p>	<p>☞ <u>Comprendre</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre que, dans les sociétés démocratiques, l'École transmet des savoirs et vise à favoriser l'égalité des chances ; comprendre l'évolution, depuis les années 1950, des principaux indicateurs mesurant l'accès à l'école et à l'enseignement supérieur (taux de scolarisation, taux d'accès à un diplôme ou à un type de formation) en distinguant les processus de massification et de démocratisation. <p>☞ <u>Comprendre</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre la multiplicité des facteurs d'inégalités de réussite scolaire (notamment, rôle de l'École, rôle du capital culturel et des investissements familiaux, socialisation selon le genre, effets des stratégies des ménages) dans la construction des trajectoires individuelles de formation.

Sensibilisation :

	Etes-vous d'accord avec ces affirmations ? →	Bcp	Un peu	Pas du tout	Sans opinion
1	Tous les enfants ont les mêmes chances de réussir à l'école.				
2	L'égalité des chances est un idéal, pas une réalité.				
3	Aujourd'hui en France, tout le monde a le bac.				
4	C'est surtout l'argent des parents qui favorise la réussite scolaire des enfants.				
5	En moyenne, les filles réussissent mieux à l'école que les garçons.				
6	La réussite scolaire dépend d'abord des efforts fournis par les élèves.				
7	En France, l'école sert d'abord à sélectionner les meilleurs élèves.				
8	En France, l'école fait beaucoup et assez pour réduire l'inégalité des chances.				

→ Quel est le rôle de l'Ecole et comment peut-on expliquer les inégalités de réussite scolaire ?

A. Quels rôles pour l'École dans les sociétés démocratiques ?

1) L'École transmet des savoirs et vise à favoriser l'égalité des chances



→ Document 1 p.186 Répondre aux questions proposées.
<https://www.lumni.fr/video/qu-est-ce-que-l-ecole-de-la-republique>

→ Documents 2 et 3 p.186 Répondre aux questions proposées.

1- Les 3 rôles sociaux de l'institution scolaire

- **L'école de l'Éducation** : le rôle de l'école est ici d'apprendre à chacun à penser par soi-même, [...] en forgeant sa liberté de conscience, son esprit critique.
- **L'école de la Socialisation** : l'école doit contribuer à créer un sentiment d'appartenance collective qui permet de dépasser non seulement les points de vue individuels mais aussi les particularismes locaux de type communautaristes. [...] C'est pourquoi [l'école du XIX^e siècle] promeut [...] la reconnaissance d'une seule langue, [...], le respect du caractère sacré des lois, le rôle transcendant de l'État vu comme l'incarnation du bien commun, la nécessité de la laïcité ou de la neutralité idéologique.
- **L'école de l'Utilité** : l'école est censée préparer chacun à avoir un bon métier, à être compétent et efficace dans sa vie professionnelle et, si possible, à faire carrière. L'insertion professionnelle se joue via l'enjeu de l'acquisition de diplômes.

D'après Dominique Grootaers, « Les trois rôles sociaux de l'institution scolaire, un imaginaire commun », *Le Grain*, décembre 2014.

Q1 L'école se contente-t-elle de transmettre des connaissances en vue d'obtenir un diplôme ?

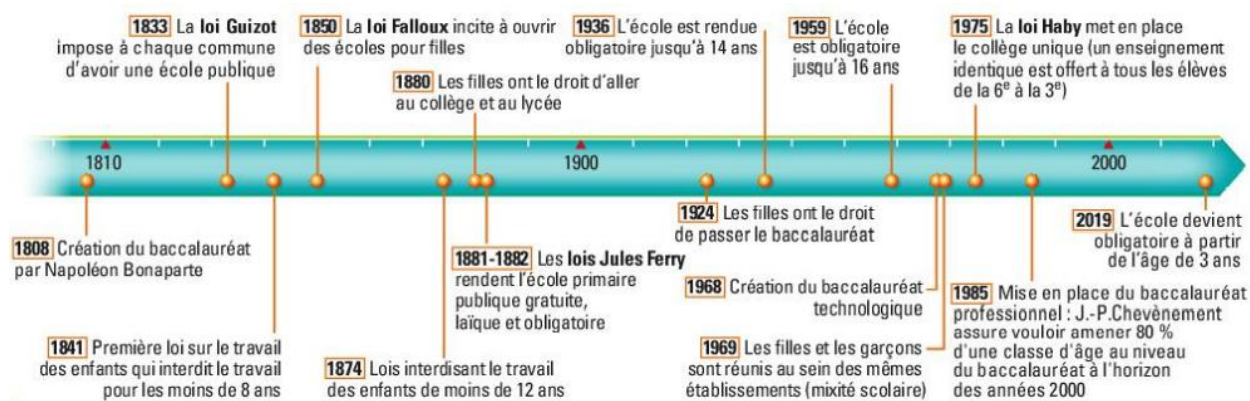
Q2 Comment l'école assure-t-elle sa mission d'éducation. Donnez un exemple.

Q3 Comment l'école assure-t-elle sa fonction de socialisation ? Donnez un exemple différent de celui du texte.

Q4 Les priorités accordées à l'école par les parents correspondent-elles forcément aux trois rôles cités dans le document ?

2) Un accès croissant de la population à l'École

2- Les lois favorables à la scolarisation de la population au XIXème siècle et au XXème.



Q1 Recherchez sur la frise chronologique les principales lois cherchant à étendre la durée des études en France.

Q2 Pourquoi le caractère obligatoire, laïque et gratuit de l'École est-il une condition nécessaire à l'égalité des chances ?

Q3 En quoi les réformes concernant les filières technologiques (1968) et professionnelles (1976) ont-elles pu contribuer à favoriser l'accès à tous à l'École ?

Q4 Montrez que l'égalité des chances entre filles et garçons à l'École n'a été recherchée que progressivement.

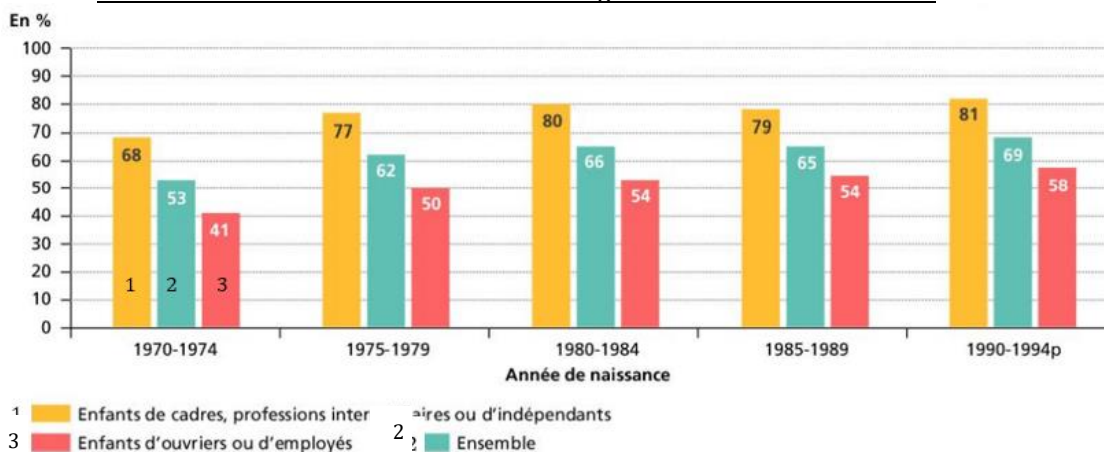
→ Document 4 p. 187 Répondre aux questions proposées.

→ Document 2 p. 188 Répondre aux questions proposées.

S'entraîner p.187 - Autoévaluation et Mobilisation des connaissances.

3) Une massification plutôt qu'une démocratisation

3- Taux d'obtention du baccalauréat selon la génération et le milieu social



p : données provisoires.

Lecture : 41 % des enfants nés entre 1970 et 1974 et dont les parents sont ouvriers ou employés sont diplômés d'un baccalauréat.

Champ : France métropolitaine jusqu'à la génération 1985-1989 ; France métropolitaine + DOM (hors Mayotte) pour la génération 1990-1994.

Source : Ministère de l'Éducation nationale, *L'état de l'école*, 2017.

Q1 Montrez, en justifiant votre réponse par des données chiffrées, que l'accès au baccalauréat ne s'est pas réellement démocratisé.

Q2 Calculez par un CM, l'évolution du taux d'accès au baccalauréat des enfants de cadres, professions intermédiaires ou indépendants. Faites de même pour les enfants d'ouvriers ou d'employés. Que remarquez-vous ?

→ Documents 3 et 4 p. 189 Répondre aux questions proposées.

S'entraîner p.189 - Autoévaluation et Etude de document.

B. Comment expliquer les inégalités de réussite scolaire ?

1) Le rôle de la socialisation familiale dans la production d'inégalités scolaires

a) Le rôle du capital culturel des familles

→ Document 2 p.190 Répondre aux questions proposées.



Vidéo - Inégalités dès l'enfance → Document 1 p.190 Répondre aux questions proposées.
<https://www.youtube.com/watch?v=YYhEJD9ZzPg>

→ Documents 3 et 4 p.191 Répondre aux questions proposées.

b) Le poids de la socialisation différenciée

4- La réussite scolaire et les vœux d'orientation des filles et des garçons

Taux de maîtrise des compétences en fin de CE2¹



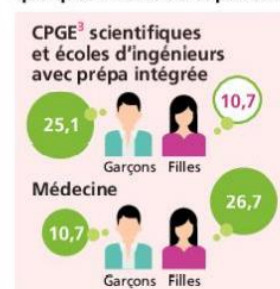
Taux de réussite au Diplôme national du Brevet²



Taux de réussite au baccalauréat général²



Vœux d'orientation des élèves de Terminale scientifique dans quelques filières du supérieur⁴



1. Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte.
2. Champ : France métropolitaine + DOM.
3. Bac S = scientifique ; Bac ES = économique et social ; Bac L = littéraire.
4. Enquête menée dans 8 500 lycées d'Île-de-France.
5. Classes préparatoires aux grandes écoles.

Sources : MEN, *Repères et références statistiques 2018* et Thomas Breda, Julien Grenet, Marion Monnet, Clémentine Van Effenterre, « Les filles et les garçons face aux sciences », *Éducation et formations*, n° 97, septembre 2018.

Q1 Donnez la signification des données en rouge.

Q2 Comparez la réussite scolaire des filles et des garçons en CE2 jusqu'au baccalauréat.

Q3 Comparez les vœux d'orientation des filles et des garçons qui sont élèves de terminale scientifique

5- Une socialisation différente des filles et des garçons

Alors même qu'ils vivent ensemble, filles et garçons ne sont pas élevés de la même manière. Avant même l'éducation par la parole, les enfants sont socialisés par les postures, les vêtements, les jouets, les couleurs, les espaces structurés. [...] Dans les crèches et à la maternelle, les rôles sexués s'affirment. [...]

- au niveau de la gestion des émotions : les professionnels ont plus d'interactions verbales avec les garçons et interrompent les filles plus souvent. Évoquer avec les adultes ses émotions est plus fréquent pour les filles ; [...]
- au niveau du sport : des appréciations de technicité, d'esprit de compétition impliquant des sports collectifs et une plus grande occupation de l'espace pour les garçons. Chez les filles, on admire leur élégance et leur grâce qui s'exprime plutôt dans les sports individuels n'engendrant pas ou peu d'esprit de compétition ; [...]
- au niveau de la littérature : un personnage masculin est présenté sur 78 % des couvertures, il y a deux fois plus de héros humains masculins dans les histoires et dix fois plus de héros animaux mâles. Les images reproduisent nettement les stéréotypes intérieur (filles)/extérieur (garçons), privé (filles)/public (garçons) et passif (filles)/actif (garçons). Les personnages masculins ont plus de personnalité propre, plus de traits de caractères.

Marie Gausse, « L'éducation des filles et des garçons : paradoxes et inégalités », *Dossier de veille de l'IFÉ*, n° 112, octobre 2016.

Q1 Donnez des exemples pour illustrer la phrase soulignée.

Q2 Distinguez l'attitude des adultes et les comportements qu'ils attendent des filles et des garçons dans les crèches et les écoles maternelles.

→ Document 5 p.191 Répondre aux questions proposées.

S'entraîner p.191 - Autoévaluation et Mobilisation des connaissances.

2) Les effets des stratégies familiales sur la réussite scolaire



→ Document 1 p.192 Répondre aux questions proposées.
<https://www.youtube.com/watch?v=RQXTeGpwS9E>

→ Documents 3 et 4 p.193 Répondre aux questions proposées.

 **S'entraîner** p.193 - Autoévaluation et Raisonnement

3) Le rôle de l'école dans le renforcement des inégalités



Vidéo – L'école, responsable de l'échec scolaire ? - <https://ses.editions-bordas.fr/9782047337592>

Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), évaluation créée par l'OCDE, teste tous les trois ans les compétences des élèves de 15 ans en lecture, sciences et mathématiques et permet ainsi, en comparant leurs performances, de mesurer l'efficacité des différents systèmes éducatifs.

Q1 Que révèle l'enquête de 2016 ? Quels sont les causes de l'échec scolaire ?

Q2 Quel bilan peut-on dresser des écoles situées en zone prioritaire ?

Q3 Quelles mesures sont mises en place pour lutter contre l'échec scolaire ?

6- L'École comme instance de légitimation de l'ordre social

La disposition à utiliser l'École et les prédispositions à y réussir dépendent, on l'a vu, des chances objectives de l'utiliser et d'y réussir qui sont attachées aux différentes classes sociales [...]. Seule une théorie adéquate de l'habitus comme lieu de l'intériorisation de l'extériorité, permet de mettre complètement au jour les conditions sociales de l'exercice de la fonction de légitimation de l'ordre social qui, de toutes les fonctions idéologiques de l'École, est sans doute la mieux dissimulée. Parce que le système d'enseignement traditionnel parvient à donner l'illusion que son action d'inculcation est entièrement responsable de la production de l'habitus cultivé ou, par une contradiction apparente, qu'elle ne doit son efficacité différentielle qu'aux aptitudes innées de ceux qui la subissent, et qu'elle est donc indépendante de toutes les déterminations de classe, alors qu'elle ne fait que confirmer et renforcer un habitus de classe qui, constitué hors de l'École, est au principe de toutes les acquisitions scolaires, il contribue de manière irremplaçable à perpétuer la structure des rapports de classe et du même coup à la légitimer en dissimulant que les hiérarchies scolaires qu'il produit reproduisent des hiérarchies sociales. [...]

Pierre Bourdieu (1930-2002) définit l'habitus comme un « système de dispositions acquises ». Il est pour un individu le produit de ses expériences et de sa socialisation passée. Cependant comme celles-ci sont largement communes aux membres d'un même groupe social, il pourra parler d'habitus de classe « bourgeoise » ou « populaire » pour montrer que les membres d'une même classe sociale partagent un grand nombre de goûts, de connaissances, d'habitudes, d'opinion qui déterminent leurs pratiques sociales et leurs choix.

Pierre Bourdieu, Jean-Claude Passeron, *La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Éditions de Minuit, 1970.

Q1 Quels sont les mécanismes de reproduction sociale que dévoile P. Bourdieu et J.C. Passeron dans les passages soulignés ?

Q2 Quel lien peut-on faire entre existence d'habitus différents selon le milieu social d'origine et les opportunités de mobilité sociale ?

Q3 Pourquoi l'école légitime-t-elle la hiérarchie sociale ?

7- L'effet-établissement, effet-classe et l'effet-maître

En matière d'orientation scolaire, c'est clairement le niveau de l'établissement qui est le plus pertinent à prendre en compte dès lors qu'on veut étudier les variations entre les contextes de scolarisation. En revanche, en matière d'acquisitions scolaires, [...] l'effet-classe apparaît de façon régulière beaucoup plus important que l'effet-établissement (c'est notamment le cas en France), l'établissement fréquenté explique souvent aux alentours de 4 % de la variance I des acquis des élèves tandis que l'effet-classe peut facilement expliquer entre 10 et 18 % de cette même variance, l'effet étant plus fort pour les disciplines scientifiques (mathématiques, sciences) que pour l'acquisition de la langue. Pour donner un ordre d'idée de ce que cela représente, on peut comparer ces effets à ceux de l'origine sociale. Cette dernière, mesurée par la catégorie socioprofessionnelle des parents ainsi que par leur niveau de diplôme explique rarement plus

de 15 % de la variance des acquis des élèves. [...] La différence avec l'impact de l'origine sociale, c'est que cette dernière est une variable permanente, qui peut donc agir dans le très long terme (par exemple, avoir un soutien familial efficace dans les activités scolaires) tandis que l'appartenance à une classe ne dure en général qu'un an. [...]

Dès lors qu'on parle d'effet-classe, se pose la question du rôle du maître. Il semble probable qu'une partie de l'effet-classe lui soit attribuable [...]: ainsi, il a été observé de grandes variations dans la gestion du temps en classe, certains enseignants consacrant beaucoup plus de temps à l'enseignement d'une discipline que d'autres.

Pascal Bressoux, « Des contextes scolaires inégaux : effet-établissement, effet-classe et effet-maître et effet du groupe des pairs », *Sociologie du système éducatif*, PUF, 2016.

1. Dans ce contexte, écarts de résultats.

Q1 Quelles sont les différentes variables décrites par l'auteur permettant d'expliquer les écarts d'apprentissage entre les élèves ? Définissez chacune d'elle.

Q2 Quels facteurs peuvent amplifier l'existence d'un effet-maître ou d'un effet-classe (positif ou négatif) ?

Q3 L'effet-classe joue un rôle plus important que l'origine sociale ? En quoi cette approche relativise-t-elle la théorie bourdieusienne et la complète-t-elle ?

Exercice : trouvez des correspondances en liant les situations décrites à droite avec les effets à gauche.

...effet-classe	Démarche pédagogique différenciée
...effet-maître	Nombre d'élèves dans une classe
	Classe homogène (seulement des élèves faibles)
	Enseignement marqué par le souci de sélectionner les meilleurs
	Encouragements et croyance au potentiel de chaque élève